



QUÉBEC CINÉMA



CAHIER PÉDAGOGIQUE
LE DOCUMENTAIRE



Qu'est-ce qu'un documentaire ?

Contrairement à la fiction, le documentaire ne porte pas sur une histoire imaginaire, mais sur des événements et des gens « réels ».



Traditionnellement, le documentariste se rend sur les lieux pour filmer son sujet sans intervenir pour capter « la réalité ».

Pourquoi la production documentaire est-elle si importante au Québec ?



Le rôle de l'Office National du Film (ONF) a été très important dans le développement du documentaire.

Avant les années 60, le documentaire avait souvent une mission éducative. On construisait des documentaires avec des images d'archives ou des images de style reportage. Le son synchrone n'existait pas : on plaquait sur les images le commentaire d'un narrateur ou de la musique.



Les choses ont changé dans les années soixante suite à une révolution technologique importante. Les caméras sont devenues moins grosses, plus légères et silencieuses. La pellicule, plus sensible, permettait désormais de filmer en lumière naturelle, sans éclairage. Ce développement technologique a créé une nouvelle façon de filmer, qui permettait aux cinéastes de filmer dans l'action, dans les rues, en éclairage naturel et sans grande préparation. Cette nouvelle façon de faire du documentaire sera nommée plus tard le « cinéma direct ».



Avec LES RAQUETTEURS, Michel Brault, Gilles Groulx et Marcel Carrière enregistrent la première séquence de son synchrone. Pour la première fois, la voix d'un personnage est enregistrée à la même vitesse que l'image. Les images et le son sont donc synchronisés pour la première fois. Inutile d'utiliser à chaque fois le commentaire d'un narrateur pour faire comprendre l'histoire – il est désormais possible d'utiliser les commentaires des gens de la rue en même temps que leur image.



Le plus célèbre documentariste québécois du cinéma direct est Pierre Perrault. Son cinéma est axé sur la parole.



Le cinéma direct a énormément teinté le cinéma québécois, canadien et mondial. Il s'agit d'une petite révolution.

Quelles sont les différentes façons de raconter une histoire ?

En littérature, le choix des mots est primordial pour livrer un message. Au cinéma, chaque image et chaque son utilisé influencent la façon dont le spectateur plonge dans le film.

Même si en principe, le documentariste filme le réel, il y a toujours en documentaire une **question de mise en scène**.

La façon dont le cinéaste filme ses sujets influence le ton et le discours du film. Il peut les cadrer uniquement **en gros plan** ou au contraire, les **filmer de loin**. Plus le documentariste sera près de son personnage, plus le personnage risque d'être intimidé. En revanche, plus le documentariste sera près de son personnage, plus il sera possible de capter l'émotion de son sujet.

Le documentariste peut utiliser sa **caméra** de manière **discrète** (ce qui ne modifiera pas le comportement des gens filmés). Il peut aussi utiliser sa **caméra** comme un catalyseur et modifier le comportement des gens observés. Finalement, il peut filmer les gens à leur insu, avec une **caméra cachée**.

La relation du cinéaste avec le sujet filmé influencera également le film. Le documentariste peut filmer directement l'action ou attendre d'établir une relation avec son sujet avant de sortir sa caméra. Cette dernière méthode permet de **développer une complicité** entre le cinéaste et son sujet.

Parfois, le cinéaste peut demander à son sujet de **jouer** ou **de parler** d'une certaine façon. Parfois, il **engage des acteurs** pour faire une reconstitution d'une scène qu'il n'a pas pu filmer. Certaines scènes, au contraire, sont parfaitement **improvisées**.

La mise en scène se poursuit au **montage** : le réalisateur choisit ses images et impose un rythme au film. Parfois, il peut même **manipuler la vérité**.

Le cinéaste peut également choisir d'utiliser le **commentaire d'un narrateur** dans son film (appelé aussi voix-off). Ce commentaire peut servir à **clarifier** des faits, à **convaincre** ou à **orienter** la lecture du film. Le commentaire peut être récité de manière **ludique, poétique ou sérieuse**. Les faits racontés peuvent être **réels ou fabulés**.

Le réalisateur peut aussi décider **d'utiliser uniquement la parole des gens qu'il filme**. Un autre choix peut aussi s'imposer : faire une **film sans parole**, où seule la musique émet un commentaire sur le film.

Ces choix de mise en scène visent à mettre à jour la vision personnelle du cinéaste sur la réalité filmée.

Selon vous, quelles sont les conséquences de ces choix sur le film et sur la réception du spectateur ?

Après le visionnement

En tant qu'enseignant, vous pouvez **poursuivre avec vos jeunes la réflexion** et **encourager leur intérêt** pour le cinéma. Voici des pistes d'activités intéressantes, à faire après le passage de Québec Cinéma :

Repérer l'argumentation du film. À travers leurs films, les documentaristes essaient de transmettre des idées. Essayez de reconstruire le documentaire sous la forme d'un texte argumentatif. Relevez la thèse ainsi que les arguments principaux.

Rédiger une courte critique du film présenté. Demandez aux jeunes de justifier leurs positions en prenant des exemples concrets dans le film (éléments visuels ou sonores).

Réaliser une affiche du film présenté. Proposez aux jeunes de faire une liste des éléments visuels du film choisi. Ensuite, demandez-leur de choisir trois éléments visuels marquants et de les intégrer dans leur affiche. L'affiche doit respecter les thèmes et le style du film.

Rédiger un texte argumentatif sur l'importance de la diffusion des documentaires. Proposez aux jeunes d'écrire aux salles de cinéma pour leur demander de projeter plus de documentaires dans les salles de cinéma.

Réaliser votre propre documentaire sur l'un des élèves de votre classe. Prenez vos caméras et essayez de créer un portrait qui soit à la fois original et représentatif de la réalité.

Fréquenter les lieux de diffusion de votre région ou **regarder des films en classe.** Poursuivez votre travail d'analyse et repérez ensemble les éléments sonores et visuels marquants des films présentés.



Curling de Denis Côté



Cabotins d'Alain Desrochers